

# Eugène Ionesco *Le Roi se meurt* (1962)

## « Le mieux de la fin »

- 1 LE MEDECIN - Abdiquez, Sire, cela vaut mieux.  
LE ROI - Que j'abdique ?  
MARGUERITE - Oui, abdique physiquement, moralement, administrativement.  
LE MÉDECIN - Et physiquement.
- 5 MARIE - Ne donne pas ton consentement. Ne les écoute pas.  
LE ROI - Ils sont fous ou bien ce sont des traîtres.  
JULIETTE - Sire, pauvre Sire, Sire, pauvre Sire.  
MARIE, au roi - Il faut les faire arrêter.  
Le ROI, au Garde. - Garde, arrêtez-les.
- 10 MARIE - Garde, arrêtez-les. (*Au Roi.*) C'est cela. Donne des ordres.  
LE ROI, au Garde. - Arrêtez-les tous. Enfermez-les dans la tour. Non, la tour s'est écroulée.  
Emmenez-les, enfermez-les à clef dans la cave, dans les oubliettes ou dans le clapier. Arrêtez-les tous. J'ordonne.  
MARIE, *au Garde.* - Arrêtez-les.
- 15 LE GARDE, *sans bouger.* - Au nom de sa Majesté ... je vous ... je vous arrête.  
MARIE, au Garde. - Bouge donc.  
JULIETTE - C'est lui qui s'arrête.  
LE ROI, *au Garde.* - Fais-le, mais fais-le, Garde.  
MARGUERITE - Tu vois, il ne peut plus bouger. Il a la goutte. Des rhumatismes.
- 20 LE MÉDECIN, montrant le garde. - Sire, l'armée est paralysée. Un virus inconnu s'est introduit dans son cerveau et sabote les postes de commande.  
MARGUERITE, au Roi. - Ce sont tes propres ordres, Majesté, tu le vois bien, qui le paralysent.  
MARIE, au Roi. - Ne la crois pas. Elle veut t'hypnotiser. C'est un problème de volonté. Entraîne tout dans ta volonté.
- 25 LE GARDE - Je vous... au nom du Roi... je vous...  
LE ROI, au Garde. - Qu'est-ce qui te prend ? Parle, avance. Te crois-tu une statue ?  
MARIE, au roi. - Ne lui pose pas de questions. Ne discute pas. Ordonne. Emporte-le dans le tourbillon de ta volonté.  
LE MEDECIN - Il ne peut plus remuer, vous voyez, Majesté. Il ne peut plus parler, il est pétrifié. Il ne vous écoute plus. C'est un symptôme caractéristique. Médicalement, c'est très net.
- 30 LE ROI - Nous verrons bien si je n'ai plus de pouvoir.  
MARIE, *au Roi* - Prouve que tu en as. Tu peux si tu veux.  
LE ROI - Je prouve ce que je veux. Je prouve que je peux.
- 35 MARIE - D'abord, lève-toi.  
LE ROI - Je me lève.
- Il fait un grand effort en grimaçant.*
- LE GARDE - Vive le Roi ! (*Le roi retombe.*) Le roi se meurt.  
MARIE - Vive le roi !
- 40 *Le roi se relève péniblement, s'aidant de son sceptre.*  
LE GARDE - Vive le Roi ! (*le Roi retombe.*) Le Roi est mort.  
MARIE - Vive le Roi ! Vive le Roi !

MARGUERITE - Quelle comédie.

*Le Roi se relève péniblement. Juliette, qui avait disparu, réapparaît.*

45 JULIETTE Vive le Roi !

*Elle disparaît à nouveau.*

*Le Roi retombe.*

LE GARDE - Le Roi se meurt.

MARIE - Non. Vive le Roi ! Relève-toi. Vive le Roi !

50 JULIETTE, *apparaissant puis disparaissant tandis que le Roi se relève.* - Vive le Roi !

LE GARDE - Vive le Roi !

*Cette scène doit être jouée en guignol tragique.*

MARIE - Vous voyez, cela va mieux.

MARGUERITE - C'est le mieux de la fin, n'est-ce pas Docteur ?

55 LE MÉDECIN, à Marguerite. - C'est évident, ce n'est que le mieux de la fin.

Si vous voulez lire dans son intégralité la pièce de Ionesco : [Le Roi se meurt](#)

Je vous présente ici le plan que j'ai suivi dans le commentaire de [la vidéo](#)

## Ionesco, *Le Roi se meurt* (1962)

### Lecture Analytique

#### Introduction :

- Théâtre de l'absurde années 50-60. Ionesco, Beckett, Adamov... retour au tragique de l'antiquité grecque mais en soulignant l'échec de la quête du sens de l'existence. Mélange de tragique et de comique. *Le Roi se meurt* est l'histoire d'une agonie et de toutes les phases psychologiques (déni, révolte, abattement et acceptation) par où l'on doit passer avant « d'entrer dans la mort ».
  - La mort est ici montrée de façon théâtrale, i. e. grâce aux ressources du langage scénique.
1. La mort figurée par le théâtre
  2. Un mélange de comique et de tragique

#### 1. La mort figurée par le théâtre

L1 : Impératif du médecin. Sens du commandement inversé

Marguerite et le médecin le poussent à l'abdication. Métaphore. Abdiquer physiquement, moralement... à quoi ça correspond ? Idée de renoncement.

L5 : Opposition de Marie. Impératif sur le mode négatif. Incarne le refus, la révolte.

L8 à 14 : Marie essaie de redonner au roi le pouvoir de commander. Ce qui s'oppose au commandement ne sont pas les personnes mais les choses. Ordre répété plusieurs fois.

L11 : Eroulement de la tour, symbole de pouvoir. Surdité du garde.

L12 : Énumération de solutions de rechange. Aucune ne va.

L15 : Paralysie vocale et physique du garde, lui aussi symbole du pouvoir royal, exécutant des volontés.

L17 : Constat de Juliette à double sens. Mettre aux arrêts et arrêter le mouvement. Forme pronomiale.

L19-21 : Explications médicales et physiologiques.

L22 : Explication métaphysique i. e. au-delà de la physique.

L23 à 32 : La discussion se resserre autour du problème de la perte de volonté et de pouvoir. « Nous verrons bien » défi enfantin régressif.

Fin de la scène met en place une relation particulière entre parole et représentation. Le roi devient simple objet, marionnette de la parole des autres.

#### 2. Un mélange de comique et de tragique

Le perso de Juliette rappelle le chœur antique dans sa fonction de commentaire.

Représentante des sujets du Roi.

L7 : Déploration mécanique, pleureuse.

L17 : Jeu de mots porteur d'un sens profond

L39 : Le garde assume à son tour le rôle de commentateur. Station debout devient le symbole de la vie.

Fin de la scène : jeu de disparition/apparition de Juliette. Semble soutenir la vie du Roi par sa parole et sa présence, i. e. par le texte et la représentation.

Le Roi est de plus en plus dépossédé de volonté propre, marionnette maladroite actionnée par les autres.

L41 : « Quelle comédie » Non pas drôle mais pathétique et absurde. Répétition de chutes et de redressements.

L42-43 : Paroles et actions mécaniques. Didascalie, chorégraphie.

Didascalie de mise en scène de la part du dramaturge. « Guignol tragique » = farce tragique. Mélange de genres diamétralement opposés.

Explication médicale du « mieux de la fin », annonce anticipée du dénouement.

CCL :

- Récapitulation
- Ouverture : Originalité du retour aux racines du théâtre grec pour traiter du thème de l'agonie et de la mort inéluctable. Ionesco met à contribution toutes les ressources de l'art théâtral pour rendre visible au spectateur un phénomène qui ne l'est pas, la mort étant par nature absence de possibilité de représentation. L'absurdité de la scène et plus largement de l'existence elle-même va de pair avec le mélange des formes extrêmes de comique et de tragique.
- Ce même thème de la représentation du phénomène de la mort au théâtre a été abordé par Beckett, autre auteur de l'absurde dans [Fin de Partie](#).
- Signalons une excellente mise en scène de Georges Werler avec Michel Bouquet (2009) disponible gratuitement en intégralité sur YouTube : [Le Roi se meurt](#).